

l'importance de notre interdépendance, je me permettrai de citer quelques chiffres. Il n'est pas deux autres pays au monde dont l'importance des échanges dépasse celle des échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis. Les exportations des États-Unis au Canada sont l'équivalent de leurs exportations dans les pays de la Communauté économique européenne, et deux fois et demie supérieures à leurs exportations au Japon. Quant à nos exportations aux États-Unis, elles surpassent de beaucoup nos exportations vers le reste du monde, nos ventes de véhicules automobiles représentant à elles seules une fois et demie la valeur de l'ensemble de nos exportations vers la CEE.

Mais les chiffres ne sauraient d'eux-mêmes rendre toute la réalité. Étant donné l'interdépendance de nos économies, un assainissement de la conjoncture canadienne avantage beaucoup plus les États-Unis qu'une amélioration comparable dans tout autre pays ou toute autre région; l'inverse est encore plus vrai. Ce n'est pas seulement par libre choix que nous nous efforçons de régler les grands problèmes économiques de l'heure; c'est aussi par nécessité. Aucun de nos pays ne peut connaître une saine croissance économique si la situation économique de l'autre est mauvaise; de même, aucun ne peut rester longtemps insensible aux préoccupations légitimes de l'autre.

Heureusement, les négociations se poursuivent sur presque toutes les questions en litige et je suis heureux de vous dire que l'on observe des progrès sur tous les plans. C'est là un autre signe de l'état de santé de nos relations bilatérales car, dans les temps économiques difficiles que nous traversons, les pays optent habituellement pour l'isolement, le protectionnisme et la confrontation.

Un seul discours ne saurait rendre justice aux multiples aspects des relations canado-américaines. Toute tentative de prononcer un tel discours serait d'ailleurs vaine, car nous pouvons être assurés qu'avant qu'on l'achève de nouveaux faits entreraient en ligne de compte, alors que certains points auraient perdu de leur pertinence. Il n'est pas, en effet, de relations bilatérales plus complexes et plus dynamiques au monde que celles des États-Unis et du Canada.

Malgré cette évolution permanente, nous retrouvons certaines constantes: elles sont pour la plupart fort positives, mais certaines, nous l'avons vu, sont sources de tensions permanentes et inévitables qui exigent une attention soutenue des deux parties sous peine de devenir incontrôlables.

Lorsque l'on parle de nos intérêts et de nos traits communs, on est presque forcé de se laisser séduire par les grands effets de style. Nos relations sont à tout point de vue un exemple unique pour le monde. Au cours de mes nombreux déplacements, je n'en ai jamais trouvé ne serait-ce que de faibles équivalents dans le monde industrialisé ou en développement. Tout au contraire. Le bon voisinage et la confiance entre États sont fort rares sur cette planète en proie à de tragiques événements.

Il faut sans doute dire, à ce propos, que nos bonnes relations ne découlent pas automatiquement de notre voisinage géographique, même si, de par le monde, il y en a beaucoup pour penser le contraire. Nous avons dû forger nos liens et nous devons